

La gouvernance, un moyen de rendre la société plus adaptable et résiliente ?

Bruno Robert, Université Laval

PROBLÉMATIQUE

- Gouvernance : système de gouverne relativement nouveau
- Difficultés d'application qui vont de la résistance politique à la compréhension fondamentale
- Semble s'imposer malgré tout en matière de développement durable
- Adaptée à la réalité sociale?
Efficace?

Plan de la présentation

- Historique de la gouvernance
- Ses caractéristiques
- La réalité sociale vue par la théorie de l'acteur/réseau (ANT)
- Évaluation de la complexité de la gouvernance et de l'ANT
- La gouvernance possible dans une perspective ANT?

Évolution de la gouvernance

Périodes médiévale et moderne:

Le Moyen-Âge ne fait pas de distinction entre gouvernement, gouvernance et gouverne. À l'époque moderne, la gouvernance devient liée au savoir pratique de gouvernement, alors que « gouvernement » prend le sens de pouvoir hiérarchique

Période post-moderne:

- ~ Dans les années 1930, en Amérique, John Dewey fait l'éloge du pragmatisme et de la place des citoyens dans la gouvernance. Il s'intéresse aux entreprises
- ~ Passage vers d'autres sciences: sociologie des organisations, psychologie sociale, anthropologie, économie, etc.
- ~ Allemagne: travaux de Fritz Scharpf et Renate Mayntz sur la perte d'efficacité des circuits décisionnels gouvernementaux
- ~ Remise à l'honneur dans les années 1990 par politicologues et économistes anglo-saxons et par certaines institutions internationales



QUELLE GOUVERNANCE ?

LES DOMAINES DE LA GOUVERNANCE

La gouvernance publique

- *La bonne gouvernance* (Organismes internationaux)
- La gouvernance urbaine (Stone, 1989; Jessop, 1995; Le Galès, 2010)

La gouvernance d'entreprises

- La gouvernance des universités (Olsen, 1976)
- La gouvernance des systèmes informatiques
- La gouvernance d'Internet
- La gouvernance des corporations,
- Etc.

La bonne gouvernance

« La gouvernance est la façon dont le pouvoir est exercé dans la gestion du développement des ressources sociales et économiques d'un pays »

(Traduit de Banque mondiale, 1992)

« La [bonne] gouvernance se caractérise par des politiques éclairées, ouvertes et prédictibles (ce qui suppose des processus transparents); une fonction publique imprégnée d'éthique professionnelle; des dirigeants redevables de leurs actions; et une société civile forte qui participe aux affaires publiques; le tout se déroulant conformément à la loi »

(Traduit de Governance, The World Bank's Experience, 1994)

Caractéristiques de la bonne gouvernance

- Participative, c'est-à-dire intégrant tous les intérêts, multi-échelles, décloisonnée, ouverte et pluraliste
- À l'écoute des besoins, orientée vers le consensus
- Équitable et transparente
- Impliquant la société civile dans la formulation des stratégies de développement, dans la conception et la mise en oeuvre de programmes et de projets
- Ayant une vision stratégique du développement
- Efficace et efficiente parce que régulièrement évaluée
- Incluant la redevabilité des dirigeants publics et privés
- Exercée dans le respect de lois à caractère prédictible

La réalité selon la théorie de l'acteur-réseau (ANT)

(Reassembling the Social. A Introduction to ANT. Latour, 2006)

La réalité ANT

- **De quoi est fait le social ? :**

Pas de groupes sociaux mais formation continue de groupes. Processus ouvert fait de liens changeants, fragiles et incertains

Les groupes peuvent être composés de médiateurs, d'intermédiaires, de choses et d'attachements

- **Les actions sont dépassées, opaques et liées :**

En fait, elles sont « other-taken ». Elles font une différence mais tirent leur origine de plusieurs sources. Elles n'appartiennent à aucun site ou échelle particulière

- **Les objets ont un pouvoir d'action :**

Les objets sont des acteurs, ou plus précisément des participants qui ne déterminent pas l'action

Le slogan de l'ANT est le suivant : Suivez les acteurs dans le tissage de leur toile d'interactions où ils ajoutent des objets à leurs habiletés sociales afin de rendre plus durable ce qui est en changement continu

C'est dans l'innovation, les controverses, les arrêts de fonctionnement (accidents, grèves) que les objets sont maintenus visibles longtemps, agissant alors comme médiateurs

La réalité ANT (suite)

– **Matières de faits :**

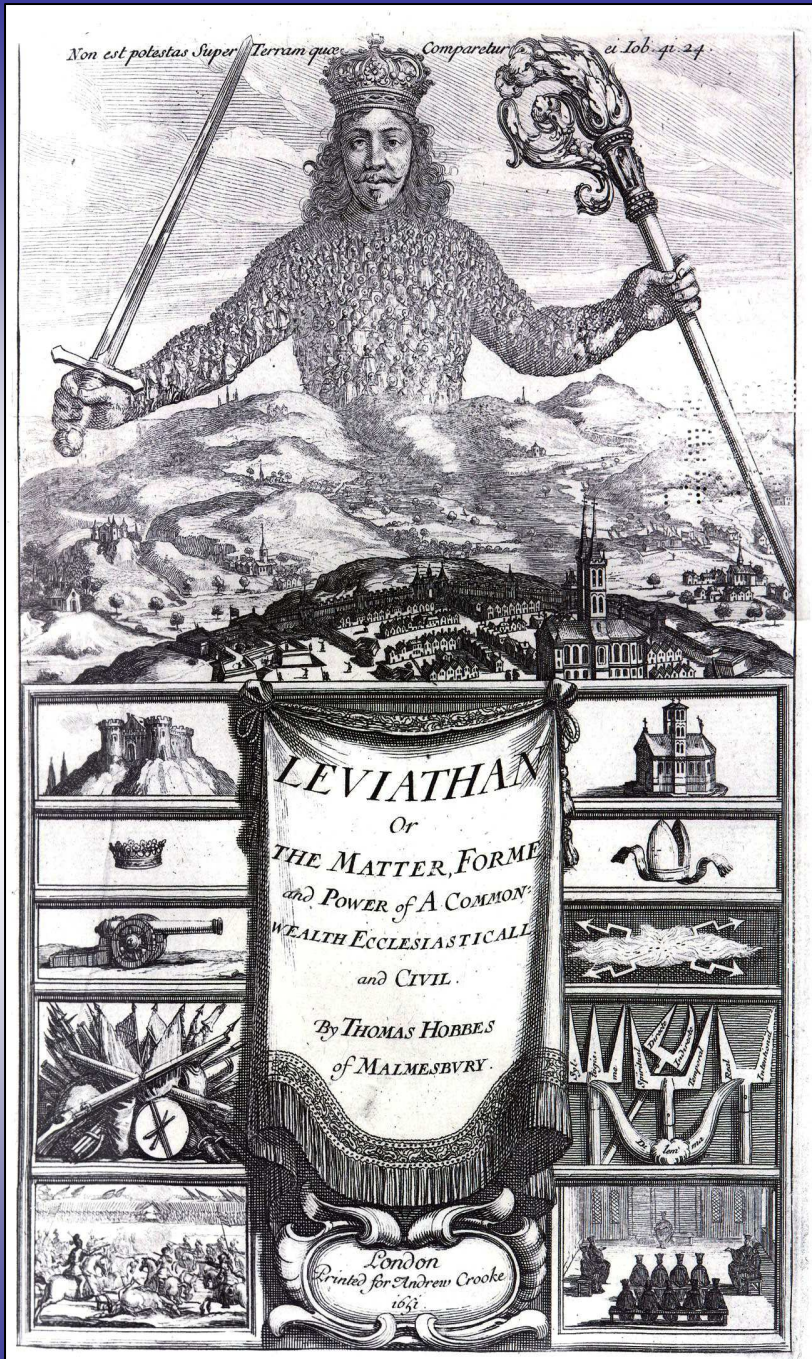
- La chose présente des aspects multiples. Elle a donc plusieurs possibilités d'action. Même lorsque sa réalité apparaît pleinement, la question de son unité reste entière
- Il en découle que la réalité doit continuellement être rassemblée et composée par l'acteur-réseau.

– **Matières d'intérêts :**

- Les réalités ayant une ontologie plurielle, le « fait » doit laisser place à l'intérêt

La réalité ANT (fin)

- Le social n'est pas un endroit, une chose, un domaine, une sorte de matériau mais un mouvement provisoire de nouvelles associations
- L'acteur ou médiateur n'est pas le point d'un réseau mais un centre d'où rayonnent des passerelles qui vont rejoindre d'autres centres et par lesquels passent des objets et de l'attachement
- Le médiateur existe grâce à ces nombreux attachements. Son émancipation n'est pas conditionnée par une liberté de liens mais par ses attachements
- Les interactions ne sont pas locales ni globales, ni synchroniques, ni synoptiques, ni homogènes, ni isobariques
- Les médiateurs ajoutent de l'imprévu au système.
- Le social baigne dans un environnement qui risque toujours d'envahir le système de l'acteur-réseau. C'est le cas des révolutions, par exemple



Hobbes et la société



Le social selon l'ANT

Shinybinary v2 – Art and designs of Nicholas Ainley 2003-2006

La complexité

«La notion de complexité implique celle d'imprévisible possible, d'émergence plausible du nouveau et du sens au sein du phénomène que l'on tient pour complexe ... C'est un système [phénomène] que l'on tient pour irréductible à un modèle fini, aussi compliqué, stochastique, sophistiqué que soit ce modèle, quelle que soit sa taille, le nombre de ses composants, l'intensité de leurs interactions...»

(Le Moigne, 1999)

Caractéristiques extraites des théories récentes de la complexité

(Prigogine et Stenger, 1979; Nicolis et al., 1989; Le Moigne, 1990; Eoyang et al., 1998 ; Innes et Booher, 1999; Wynne, 2005; Walby, 2007)

Interactifs: Multitude d'agents en continuelles interactions

Ouverts: Frontières floues

Imprévisibles: Interactions massivement enchevêtrées et non linéaires (bifurcations)

Capables d'émergence: L'action des agents peut faire émerger des « patterns » à plus grande échelle

Co-évolutifs: Les agents co-évoluent en fonction de leurs interactions

Simples: Les agents s'influencent à partir d'une petite liste de règles simples

Auto-organisés par itérations: Le système tente continuellement de se réorganiser pour s'adapter à son environnement. Il procède par itérations simples (essai-erreur). Le « pattern » final n'est pas connaissable à l'avance

Loin de l'équilibre : Si loin qu'il a une apparence chaotique mais il cherche toujours l'organisation. Les perturbations internes ou externes peuvent donc le modifier. S'il est trop perturbé, il peut devenir chaotique.

Résistants au changement : Le système est soumis à l'influence d'attracteurs. Ces attracteurs déterminent le comportement du système.

Caractéristiques de la complexité et de la gouvernance

Complexité	Gouvernance
Interactifs: Multitude d'agents en continuelles interactions	Participation de réseau d'acteurs intégrant tous les intérêts, interactions multi-échelles, démocratie ouverte et pluraliste
Ouverts: Frontières floues	Démocratie ouverte et pluraliste, décloisonnement, écoute des besoins, orientée vers le consensus, équité, gouvernementalité, transparence et information
Imprévisibles: Interactions massivement enchevêtrées et non linéaires (bifurcations)	Participation de réseau d'acteurs intégrant tous les intérêts, interactions multi-échelles, démocratie ouverte et pluraliste, partage des pouvoirs entre les acteurs de la gouvernance et les gouvernements représentatifs
Capables d'émergence: L'action des agents peut faire émerger des "patterns" à plus grande échelle	La société civile doit participer à la formulation des stratégies de développement, ainsi qu'à la conception et la mise en oeuvre des programmes et projets de développement, vision stratégique, partage des pouvoirs entre les acteurs de la gouvernance et les gouvernements représentatifs
Co-évolution: Les agents co-évoluent en fonction de leurs interactions	Participation : La société civile doit participer à la formulation des stratégies de développement, ainsi qu'à la conception et la mise en oeuvre des programmes et projets de développement, réseau d'acteurs intégrant tous les intérêts, interactions multi-échelles
Simplicité: Les agents s'influencent à partir d'une petite liste de règles simples	Efficacité encouragée par l'évaluation et la redevabilité, écoute des besoins, consensus, équité
Auto-organisation par itérations: Le système tente continuellement de se réorganiser pour s'adapter à son environnement. Il procède par itérations simples (essai-erreur). Le pattern final n'est pas connaissable à l'avance	Participation de réseau d'acteurs intégrant tous les intérêts, interactions multi-échelles, partage des pouvoirs entre les acteurs de la gouvernance et les gouvernements représentatifs. La société civile doit participer à la formulation des stratégies de développement ainsi qu'à la conception et la mise en oeuvre des programmes et projets de développement
Loin de l'équilibre : Si loin qu'il a une apparence chaotique mais il cherche toujours l'organisation. Les perturbations internes ou externes peuvent donc le modifier. S'il est trop perturbé, il peut devenir chaotique	Participation de réseau d'acteurs intégrant tous les intérêts, interactions multi-échelles, vision stratégique
Résistants au changement : Le système est soumis à l'influence d'attracteurs. Ces attracteurs déterminent le comportement du système. Il y a 4 sortes d'attracteurs : point, cyclique, étrange et chaotique	Participation de réseau d'acteurs intégrant tous les intérêts, partage des pouvoirs entre les acteurs de la gouvernance et les gouvernements représentatifs

Caractéristiques de la complexité et de la réalité selon l'ANT

Complexité	ANT
Interactifs: Multitude d'agents en continuelles interactions	L'acteur ou médiateur n'est pas le point d'un réseau mais une étoile d'où rayonnent des tunnels qui vont rejoindre d'autres médiateurs étoiles et par lesquels passent des non humains
Ouverts: Frontières floues	Être relié à un groupe est un processus ouvert. Le social baigne dans un plasma qui risque toujours d'envahir l'acteur-réseau en détruisant ses connections
Imprévisibles: Interactions massivement enchevêtrées et non linéaires (bifurcations)	Il n'y a pas de groupe social mais seulement formation continue de groupes. Les médiateurs sont des actants complexes, i.e. imprévisibles. Les actions sont distribuées, bigarrées, multiples, disloquées. Le social baigne dans un plasma qui risque toujours d'envahir l'acteur-réseau en détruisant ses connections
Capables d'émergence: L'action des agents peut faire émerger des "patterns" à plus grande échelle	Dans le monde ici-bas, plusieurs autres mondes peuvent aspirer ou non à l'unité. Les actants tissent la toile de leur interactions en ajoutant des objets à leurs habiletés sociales afin de les rendre plus durables. Les groupes sont en continue formation
Co-évolution: Les agents co-évoluent en fonction de leurs interactions	La chose présentant des aspects multiples, elle a plusieurs possibilités d'action. Il en découle que le monde ordinaire doit continuellement être rassemblé et composé par l'acteur-réseau
Simplicité: Les agents s'influencent à partir d'une petite liste de règles simples	
Auto-organisation par itérations: Le système tente continuellement de se réorganiser pour s'adapter à son environnement. Il procède par itérations simples (essai-erreur). Le « pattern » final n'est pas connaissable à l'avance	La chose présentant des aspects multiples, elle a plusieurs possibilités d'action. Il en découle que le monde ordinaire doit continuellement être rassemblé et composé par l'acteur-réseau. Pouvoir, hiérarchie et nature sont créés par l'acteur-réseau
Loin de l'équilibre : Si loin qu'il a une apparence chaotique mais il cherche toujours l'organisation. Les perturbations internes ou externes peuvent donc le modifier. S'il est trop perturbé, il peut devenir chaotique	Les groupes sont en continue formation. Le social baigne dans un plasma qui risque toujours d'envahir l'acteur-réseau en détruisant ses connections
Résistants au changement : Le système est soumis à l'influence d'attracteurs. Ces attracteurs déterminent le comportement du système. Il y a 4 sortes d'attracteurs : point, cyclique, étrange et chaotique	Les réalités ayant une ontologie plurielle, le fait doit laisser place à l'intérêt, cette différence ayant été rendue de plus en plus visible par l'intensité croissante des controverses concernant les « choses naturelles ».

Observations générales

1. La gouvernance est un système complexe de contrôle et de développement du social
2. L'ANT donne une perspective complexe à la réalité sociale
3. Selon la loi cybernétique de Ashby, « les chances de succès d'un système de contrôle décroissent en fonction de la complexité de son environnement, mais augmentent avec la complexité possible des actions du système» (Bar-Yam, 2003)
4. Il découle de cette loi que la gouvernance est un instrument plus adapté au contrôle d'une réalité complexe comme l'ANT que, par exemple, un contrôle de type hiérarchique

Observations spécifiques

1. Dans un monde systémique, il est primordial d'avoir une vision de l'avenir qui transcende les différences et le temps.
2. La gouvernance est théoriquement bien adaptée à cette exigence pourvu qu'une telle vision soit largement partagée
3. La pensée collective est plus efficace que la pensée hégémonique
4. Pour continuellement reformer et animer le social, il faut des événements, des innovations et des projets
5. Les actions étant « other-taken », l'évaluation et la redevabilité prévues dans la gouvernance doivent s'adapter à cette réalité
6. L'émancipation d'un groupe et de ses médiateurs (ex.: OBV, TCR, etc.) passe par la création et l'entretien de réseaux où circulent des objets (contrats, projets, etc.) et de l'attachement
7. La réalité doit continuellement être rassemblée et composée par l'acteur-réseau. Son ontologie plurielle nécessite la participation de tous les intérêts
8. Le poids différentiel des acteurs doit être compensé, car la gouvernance risque de glisser vers la satisfaction des acteurs les plus influents

Conclusion

- La bonne gouvernance peut mener le social vers une adaptabilité plus acceptée et plus durable et produire de la résilience mais il y aurait des conditions à respecter découlant de la réalité sociale considérée
- À partir d'une théorie sociale, il est possible de formuler des observations sur la bonne gouvernance
- Il serait intéressant de faire de même avec d'autres théories sociales afin d'observer la bonne gouvernance sous plusieurs aspects
- Les théories utilisées doivent cependant être générales et relativement récentes

MERCI